

laboratoire de chimie ; elle a institué de plus un concours pour les arts, et publié un livre intitulé : *Conseils aux Artisans*. Enfin nous apprenons avec plaisir que son comité d'administration va proposer, dans la prochaine assemblée, la réunion de la Société avec le Syllogue *Parnasse*, dont nous parlerons plus bas.

B.

COURS D'OUVRIERS AU PIRÉE.

Le Syllogue « les Muses » a en vue le même objet que la Société précédente ; il a été fondé en 1874 ; les cours y sont plus pratiques, plus spéciaux. On les fait le soir, de sept à neuf heures. Il y a sept professeurs pour les leçons élémentaires : la lecture, l'écriture, le calcul, la religion et l'histoire grecque, et d'autres spéciaux pour les cours techniques, l'arithmétique, la géométrie, l'algèbre, la mécanique, la chimie théorique et la physique. Les examens ont lieu en mai ; un prix de cent francs, offert par M. John Mac-Donald, Anglais philhellène et chef d'un atelier, est décerné à l'élève qui se distingue le plus au concours général. Nous souhaitons que cet exemple généreux trouve des imitateurs parmi nos compatriotes, pour que ces cours populaires soient encouragés.

C.

COURS D'ENFANTS INDIGENTS.

Le Syllogue littéraire d'Athènes « le Parnasse » qui, fondé en 1866, se proposait de répandre le goût des lettres par des cours littéraires et scientifiques, entreprit, en 1872, une œuvre philanthropique généreuse et utile à la société ; il fonda des cours du soir pour l'éducation et

